



# L'Odyssée

**Par Camaielle  
d'après Homère**

## AVANT PROPOS

*Il faut, pour mener à bien la préparation d'une pièce de quelque importance, avec des acteurs enfants, il faut non seulement beaucoup de patience, mais encore un grand amour de la poésie et une parfaite connaissance du théâtre et de ses lois. Il faut aussi, cela va sans dire, aimer les enfants, mais les aimer sans faiblesse. »*

*Georges DUHAMEL*

Les enfants sont des comédiens nés. Naturels et crédibles avec très peu d'outils. Il suffit de les observer dans leurs jeux. À la vitesse de l'imaginaire, ils plongent dans des univers de fictions qui non rien à envier aux mondes virtuels de l'informatique. Ils créent spontanément des personnages, des dialogues, des situations, des décors avec rien, sans contraintes, sans limites cartésiennes. Ils sont tour à tour acteurs à multiples facettes et metteurs en scène. Seuls ou en groupe, les jeunes enfants sont capables, d'instinct —et c'est une des règles d'or du théâtre !— de *s'identifier à leurs personnages*. Ils les font vivre sans tabous, sans crainte du ridicule, sans retenue.

Au fil des ans, ça se gâte un peu et ils s'éloignent de Peter Pan et Alice.

Sauf quelques uns...

Il serait regrettable de ne pas profiter de ces capacités merveilleuses pour les initier à cet art formidable du théâtre —apprentissage de la vie— et les entraîner dans une aventure, une œuvre collective : la création d'une pièce.

C'est magique !

**Chancelerel en a défini les objectifs principaux :**

- Débarrasser de la timidité
- Rabaisser les prétentions injustifiées
- Combattre l'individualisme
- Éprouver la patience
- Libérer l'imagination
- Forcer la nonchalance

**Auxquels, en pédagogues avertis nous pouvons ajouter les avantages suivants :**

- Assurer une aisance orale
- Enrichir le vocabulaire et les connaissances

- Motiver et faciliter la scolarité par l'initiative
- Progresser vers un but collectif
- Épanouir, affirmer, consolider la personnalité
- Respecter, les autres, les lieux et une échéance
- Assumer coûte que coûte ses responsabilités.

Ces objectifs pourraient, à première vue, paraître ambitieux. Pourtant, par la volonté, l'enthousiasme et la rigueur, ils sont faciles à atteindre.

« **Les théatronautes** » **proposent des outils adaptés qui facilitent la réalisation** :

- Des textes de qualité littéraire éprouvés
- Un soutien pédagogique à la mise en chantier du projet avec le « pilote pédago »
- Un dialogue avec l'auteur (voir une rencontre)
- La possibilité de poser des questions à des spécialistes du théâtre jeunesse
- Solliciter l'aide ponctuel d'un metteur en scène du théâtre jeunesse

Il n'y a pas à hésiter, **le cadre scolaire doit être le creuset de cet atelier d'alchimie**. Les enfants, les jeunes et moins jeunes qui ont goûté à cette expérience en sortent **métamorphosés**.

Après plus de quarante années d'expérience, personnellement, je ne vois toujours pas les désavantages et trouve toujours autant de bonheur à monter des spectacles. Bien sûr, il faut braver des tempêtes, mais « à vaincre sans péril... » et le jeu en vaut vraiment, vraiment la chandelle !... et tous les feux de la rampe.

Alors, frappons les trois coups...

**Gérard HUBERT-RICHOU**

Président des theatronautes.com

## **CODE DE LA PROPRIÉTÉ INTELLECTUELLE**

### **Article L121 et suivants dont art 122-4 :**

Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayant droits ou ayant cause est **illicite**. Il en est de même pour la traduction, l'adaptation ou la transformation, l'arrangement ou la reproduction par un art ou procédé quelconque.

L'ODYSSÉE

**PIÈCE EN CINQ ACTES DE**

**Camaielle**

D'après **HOMÈRE**

**DISTRIBUTION** (gigogne)

Les acteurs peuvent interpréter deux ou trois rôles, selon l'importance du groupe.

Valérie → Athéna	Antinoos	→ matelot 1	→ chœur des morts
Benoît → Télémaque	Egyptios	→ Cyclope	→ chœur des morts
Fabien → Apollon	Eurymaque	→ matelot 2	→ chœur des morts
Pierre → Ulysse	Phémios	→ matelot 3	→ chœur des morts
Laure → Artémis	Aède	→ matelot 4	→ chœur des morts
Lise → Aphrodite	Pénélope	→ Perséphone	
Julie → Calypso	Poséidon	→ Eumée	→ chœur des morts
Luc → Hermès	Naïade	→ Nausicaa	
	Circée	→ Areté	

**17 acteurs minimum pour une cinquantaine rôles**

10 garçons 7 filles

Rôles secondaires et figuration (selon la disponibilité des acteurs) : la foule de l'Agora- les sirènes- les moutons- les vagues- les Phéaciens- les prétendants

**DÉCORS :**

À base de cubes et de bancs, les décors sont stylisés

Une grande table -un trône -des petites estrades pour les dieux.

- Un coin salon avec téléviseur et enregistrement vidéo ou audio, sur une table roulante.

- Le jardin, l'olympes, l'Agora, l'ancre de Calypso, la grotte du Cyclope, la salle de réception...

**ACTE I SCÈNE PREMIÈRE**

**MERCREDI** : *Valérie- Benoît*

*(Le coin salon. Benoît et Valérie, frère et sœur, sont occupés, l'un à bouquiner une B.D., l'autre à jouer avec sa tablette —musique d'ambiance. Valérie consulte sa montre)*

**VALÉRIE** : Dis donc, Benoît, ça va bientôt être l'heure.

**BENOÎT** : Oui, Valérie, les autres ne vont pas tarder. *(Elle allume le téléviseur, zappe sur plusieurs chaînes)* Hé ! Les émissions culturelles, c'est sur Arte, en général.

**VALÉRIE** : Oui, je sais, je sais... En attendant, je voulais voir ailleurs s'il n'y avait rien de plus intéressant.

**BENOÎT** : Ouais, il est bien gentil le prof, mais nous obliger à regarder une émission sur Homère et l'Odyssée, un mercredi après-midi, merci bien ! Il aurait pu l'enregistrer et nous la passer en classe, ça aurait occupé une bonne heure de cours.

**VALÉRIE** : Il a des problèmes de connexion, paraît-il.

**BENOÎT** : « Mauvais prétexte ! » comme il sait si bien dire. N'importe qui dans la classe aurait pu se charger de cette mission. Il veut nous imposer des heures sup ! Étudier plus pour fatiguer plus !

**VALÉRIE** : Bah ! Regardons le côté positif : ça nous permet d'inviter les copains sans que les parents protestent... Tiens, justement, les voilà.

*(Elle sort pour les accueillir)*

**SCÈNE 2**

**LES COPAINS** : *Fabien- Pierre- Laure- Lise- Julie- Luc*

*(Ils entrent en groupe, se saluent, s'installent un peu partout)*

**FABIEN** : C'est commencé ?

**BENOÎT** : Pas encore... Tiens ! C'est le générique, vous n'avez rien perdu.

**PIERRE** : Bon, tout le monde est prêt à prendre des notes ?

**LAURE + LISE** : Pour qui tu te prends ?

**PIERRE** : Je tentais juste une modeste imitation de qui vous savez.

**JULIE** : Dites, c'est vrai qu'il faut rédiger un compte-rendu pour lundi ?

**LAURE** : Toi, tu débarques toujours. Ne panique pas.

**LISE** : Tu imagines qu'on l'aurait regardée cette émission, s'il n'y avait pas un devoir à la clef !

**JULIE** : Ben après tout, c'est peut-être intéressant...

**TOUS** : Fayot !!!

**JULIE** : Oh ! Ça va. Si vous me cassez les pieds, je m'en vais et vous vous débrouillerez tout seuls.

**LUC** : Oh ! Non, ne fais pas ça, ma petite Julie, c'est toi qui rédiges le mieux.

**VALÉRIE** : Chut ! Ça commence.

**FABIEN** : Alors, qui prend des notes ?

**BENOÎT** : Te casse pas la tête Fabien, par précaution, j'ai branché l'enregistrement.

**FABIEN** : Génial !

**BENOÎT** : Merci.

SCÈNE 3

**L'ÉMISSION** : *les mêmes*

*(Sur l'écran est apparu le conférencier qui semble vaguement attendre que le petit auditoire soit attentif. Appliquée, Julie écrit déjà sur un cahier. L'émission peut être enregistrée —avec des blancs dans le texte— avec un téléphone portable pour être vue par les spectateurs)*

**PIERRE** : Taisez-vous ! Vous voyez bien que le monsieur vous attend.

**LISE** : Cesse de plaisanter, on va rien entendre.

**TOUS** : CHUUUTT !!

*(Ils se taisent et fixent leur attention sur l'écran. Ils sont presque de dos tandis que le téléviseur se trouve de trois-quarts face public)*

**CONFÉRENCIER** (*gros plan*) : « Homère, poète épique grec, l'un des plus anciens et des plus illustres, vivait aux environs de 850 avant Jésus-Christ. La tradition le représentait vieux et aveugle, errant de ville en ville et déclamant des vers. »

*(Apparaît sur l'écran un portrait d'Homère qui soudain cligne de l'œil, ou du moins, donne cette impression)*

**PIERRE** : Hé ! Vous avez vu, les copains ! Vous avez vu, il nous a fait un clin d'œil !

**JULIE** : Pierre, arrête de faire l'andouille, c'est un reflet sur l'écran.

**TOUS** : CHUUUTTT !!

**CONFÉRENCIER** : « Homère a-t-il réellement existé ? A-t-il écrit L'Illiade et l'Odyssée ? (*Documents*) N'est-il l'auteur que de la fable principale ? Tant de théories se chevauchent ! Quoi qu'il en soit, c'est de l'Odyssée dont nous voulons parler aujourd'hui. De ce héros mythique « Odysseus » comme le nommaient les Grecs. Ulysse, en français, d'après son nom latin Ulixes. »

**PIERRE** : Ulixes et Obélix !

**CONFÉRENCIER** : L'Odyssée est divisée en 24 chants appelés Rapsodies...

**BENOÎT** : Rapsody in blues, on connaît Gershwin !

**VALÉRIE** : Tais-toi, ça n'a rien à voir.

**CONFÉRENCIER** (*qui semble avoir marqué un léger temps d'arrêt*) : Rapsodies qui désignaient les 24 lettres de l'alphabet grec...

**FABIEN** : Au fait, y avait-il le « y » dans cet alphabet ?

**TOUS** : Chut !

**FABIEN** (*innocent*) : Je me renseigne, quoi...

**CONFÉRENCIER** : « Cet Homère, disait Paul Claudel, qui vient d'achever l'Illiade, encore frémissant de l'immense entreprise, plein de héros et de dieux, qu'est-ce qu'il va faire de tout ce personnel inemployé ? »

**PIERRE** : Les envoyer à PÔLE EMPLOI !

**TOUS** : CHUUUTTT !!

**LAURE** : Qu'est-ce que vous êtes fatigants, les garçons !

**CONFÉRENCIER** : Oui, vous voyez, on parlait déjà de chômage ! (*Mimique de Pierre*) Donc, qu'est-ce qu'il va faire de tous ces récits entrecroisés et qui se sont mis à chanter tout seuls dans sa tête ? (*s'adressant aux téléspectateurs*) Que va-t-il en faire, hein ?

**TOUS** : L'O-DYS-SÉE !!!

**CONFÉRENCIER** : Heu... Oui, parfaitement, l'Odyssée. (*Il replonge dans ses papiers*)

**JULIE** : Hé ! On dirait qu'il nous a répondu !

**FABIEN** : T'en mêle pas, toi aussi, tais-toi et note.

**CONFÉRENCIER** (*commence à délirer sur un ton théâtral*) : Ulysse c'est l'homme aux mille tours, O muse qu'il faut conter : celui qui tant erra, celui qui visita les cités de tant d'hommes et connut leur esprit, celui qui sur les mers passa par tant d'angoisses, en luttant pour survivre et ramener ses gens.

**JULIE** : C'est romantique.

**FABIEN** : Tu veux dire rasoir.

**CONFÉRENCIER** : Hélas, même à ce prix, tout son désir ne put sauver son équipage : ils ne durent la mort qu'à leur propre sottise, ces fous qui...

**LUC** : Hé ! Oh ! Change de style, c'est *relou* !

**LISE** : Il se prend pour Victor Hugo.

**VALÉRIE** : On la connaît ton histoire.

**JULIE** : Fermez-la, j'entends plus rien !

**BENOÎT** : « Leur propre sottise ». Vous entendez comme il s'exprime, le baveux ?

**PIERRE** (*venant s'accouder au téléviseur*) : Parce que tu t'imagines qu'il n'en a pas fait des bêtises, ton Ulysse ! Tu le connais bien mal.

**FABIEN** (*se lève à son tour*) : Ouais, ça c'est envoyé !

**CONFÉRENCIER** (*regardant vers le haut, comme s'il répondait à Pierre*) : Je ne vous permets pas...

**LAURE** : C'était pas un petit saint, le père Ulysse.



**LUC** (*au conférencier*) : Alors, qu'est-ce que tu as à répondre à ça ?

**CONFÉRENCIER** : Jeunes gens, mesdemoiselles, enfin ! Je vous en prie, un peu de calme, un peu de respect.

**TOUS** : Hou-Hou !!!

**CONFÉRENCIER** (*il va pour sortir et se ravise*) : Bon, dites-moi, les petits malins, puisque vous la connaissez si bien l'histoire d'Ulysse, je vous laisse ma place. On verra comment vous la racontez, vous, dans votre compte-rendu.

**VALÉRIE** : On a peut-être été trop loin, il a l'air vexé.

**JULIE** : Moi, j'y comprends plus rien.

**BENOÎT** : Il nous met au défi, on ne peut pas capituler si facilement.

**PIERRE** : On va la lui raconter, nous, l'Odyssée !

**FABIEN** (*au conférencier*) : Puisque tu y tiens, ça risque de ne pas être triste.

**LAURE** : Ni très classique.

**BENOÎT** : On y va les copains, sans se dégonfler ?

**LISE** : On lui montre ce qu'on sait faire ?

**LUC** : Passe devant, Benoît, on te suit.

**BENOÎT** : D'accord, mais vous ne me laissez pas tomber.

**VALÉRIE** : T'inquiète pas.

**LAURE** : Par quoi on commence ?

**JULIE** : On commence... au moment où la nymphe le retient prisonnier du côté de Gibraltar, moi, j'ai lu un...

**LISE** : D'accord, d'accord ! De là, on fera quelques retours en arrière.

**FABIEN** : Des flash-back bien cinématographiques. O.K. On y va les copains ?

**TOUS** : OUAIS !!!

*(Ils poussent Julie à l'avant-scène, l'encourage à parler)*

**JULIE** : Heu... Hé bien... Voilà... (*Elle se ressaisit*) Ulysse, après bien des péripéties, après la guerre de Troie, après avoir sillonné la Méditerranée en tous sens, Ulysse fut fait prisonnier par une nymphe...

**TOUS** : La nymphe Calypso !

**LAURE** : Qui, depuis, le retient captif dans son île.

**LISE** : Il lui plaisait donc tant que ça ?

**LAURE** : Faut croire, apparemment ! Car bien qu'il ait voyagé, guerroyé pendant des années et qu'il ne soit plus tout jeune, surtout pour l'époque, il devait être encore pas mal pour qu'une déesse en soit amoureuse et veuille le garder pour elle toute seule.

**CONFÉRENCIER** (*qui ramène son grain de sel*) : Bien entendu, tout ceci ne paraît pas très naturel. Il ne faut pas oublier que ce sont les dieux de l'Olympe qui tiennent et tirent les ficelles de ces pantins d'humains.

**BENOÎT** : Tiens, il est encore là celui-là ? Alors, je vous signale mon cher ami qu'on risque de ne pas être tout à fait d'accord avec votre version.

**PIERRE** : Remarque, il n'a pas tout à fait tort, l'homme en boîte, on va plutôt commencer par la scène des dieux, ce sera mieux. (*Au conférencier*) Et vous, vous ferez Zeus, ça vous ira comme un gant.

**CONFÉRENCIER** : Moi, mais comment voulez-vous que j'interprète un rôle, nous ne nous trouvons pas dans le même moyen d'expression ?

**LAURE** : Tu n'as qu'à sortir de ton écran.

**CONFÉRENCIER** : Ne soyez pas stupides, c'est impossible. D'ailleurs, je me demande comment nous parvenons à converser.

**LISE** : Ne cherche pas à comprendre, c'est la magie de la technologie moderne !

**PIERRE** : Aidez-nous, vous autres, prenez la télécommande, on va le sortir de là.

**TOUS** : d'accord !

**CONFÉRENCIER** : Je vous interdis de toucher à ce téléviseur !

**VALÉRIE** : Allons le secouer dehors, il fait beau, nous serons plus à l'aise pour jouer.

*(Ils poussent la table roulante du téléviseur. Le conférencier se débat dans sa boîte)*

**BENOÎT** : Je téléphone aux autres copains de la classe, on aura besoin de figurants.

**LAURE + LISE** : Nous, on s'occupe des costumes (*rires complices*), on en a une pleine malle au grenier.

**LUC** : J'ai quelques accessoires.

**JULIE** : Moi plusieurs bouquins sur le sujet...

**FABIEN** : Rendez-vous dans dix minutes sur la pelouse !

**TOUS** (*poussant la télé en coulisse*) : HOURRA !!!

**ACTE II SCÈNE 1**

**LA DISTRIBUTION** : *les mêmes, avec le conférencier en chair et en os*

*(Dans le jardin. À la cour, une estrade, au fond un tas d'objets divers et de bouts de carton, au jardin, une grande malle)*

**TOUS LES JEUNES** : Et voilà le travail.

**CONFÉRENCIER** (*éberlué*) : Comment avez-vous réussi ce prodige ?

**PIERRE** : C'est la magie du théâtre.

**FABIEN** (*lui tend une sorte de toge*) : Tenez, enfiler ça pour jouer Zeus.

**CONFÉRENCIER** : Mais je vous ai dit que...

**TOUS** : Qui est-ce qui commande ici ?

**CONFÉRENCIER** : Je vais avoir l'air ridicule là-dedans... Bon, bon, puisque vous insistez.

**BENOÎT** : Vous adorez parler, il vous suffira d'être naturel... Valérie, tu pourrais interpréter la déesse Athéna.

**VALÉRIE** : Si personne n'y voit d'inconvénient (*Les autres font non de la tête*), et à condition que Pierre tu fasses Ulysse.

**PIERRE** : Hé bien, c'est d'accord.

**FABIEN** : Toi, Benoît, je te vois bien en Télémaque, le fils d'Ulysse.

**BENOÎT** : Pourquoi pas...

**JULIE** : Voilà, j'ai dressé la liste des rôles. Pour les autres, on verra au fil des répliques quand les personnages se présenteront. En place, les dieux, on frappe les trois coups !

*(Ils tirent les costumes de la malle, s'habillent rapidement et placent des nuages devant une marche en pierre pour symboliser l'Olympe. Pierre et Benoît —Ulysse et Télémaque— sont sortis)*

SCÈNE 2

**L'ASSEMBLÉE DES DIEUX :**

*Zeus- Apollon- Hermès- Calypso- Aphrodite- Artémis- Athéna.*

*(Les estrades symbolisant l'Olympe sont trop exigües pour accueillir tous les dieux.  
Athéna en redescend rapidement)*

**CONFÉRENCIER (Zeus) :** Ah ! Misère ! Écoutez les mortels mettre en cause les dieux quand eux, en vérité, par leur propre bêtise aggravent les malheurs assignés à leur sort.

**FABIEN (Apollon) :** Il y tient à ses bêtises.

**LUC (Hermès) :** Oui, et il en fait un peu trop, je trouve.

**JULIE (Calypso) :** On n'est plus au temps de Racine et de Corneille.

**LISE (Aphrodite) :** Ni seulement à la Comédie Française.

**LAURE (Artémis) :** Allège ton jeu de scène, Zeus, c'est lourdingue !

**ZEUS :** Bon, bon, d'accord *(sur un ton quotidien)*... aggravent les malheurs assignés à leur sort.

**VALÉRIE (Athéna) :** Fils de Kronos, mon père, c'est vrai, beaucoup sont tombés d'une mort trop juste, mais c'est pour Ulysse que j'ai le cœur brisé, pour ce sage accablé par le sort.

**CHŒUR :** Sage ???

**FABIEN :** Pas si sage que ça, Athéna !

**LAURE :** Il a son petit orgueil...

**CHŒUR :** Mais parle, nous t'écoutons.

**ATHÉNA :** Ulysse, injustement, est retenu prisonnier loin d'Ithaque, sa patrie, loin de sa femme Pénélope, loin de son fils Télémaque, par la nymphe Calypso.

**ZEUS :** Hé ! Que veux-tu, ma fille, c'est Poséidon...

**ATHÉNA :** Ton frère, n'est-ce pas.

**ZEUS :** Oui, mon frère, le maître de la mer, qui s'acharne sur lui pour venger le Cyclope.

**ATHÉNA :** Père, vous êtes le dieu des dieux, faites taire cette querelle. Il est temps qu'Ulysse revienne chez lui... *(ton quotidien, spontané, l'actrice pointe sous le personnage)*  
Non mais, vous avez vu la pagaille qui règne dans sa baraque ! Télémaque est bien jeunot encore pour défendre les intérêts de sa maison. La pauvre Pénélope est harcelée par ces

fumiers de dragueurs, qu'on appelle « les prétendants », et qui lui dévorent ses biens en attendant qu'elle se décide à en choisir un parmi eux comme nouvel époux. Elle a de la constance, Pénélope, moi, je vous le dis, parce qu'à sa place... (*Certains toussent, elle redevient Athéna*)... Heu... Non, père ! Puisqu'Ulysse est vivant qu'il retourne chez lui pour remettre un peu d'ordre dans cet odieux scandale. Je vole chez Télémaque secouer sa jeunesse. Puis je préviens Ulysse qu'il songe à son départ.

**ZEUS** : Tu as raison, ma fille, il est grand temps d'agir.

**CHŒUR** : Les dieux ont décidé ! Aux hommes d'obéir.

**JULIE** (*au public*) : Athéna prend les traits de Menthès et se rend au banquet des prétendants de Pénélope.

### SCÈNE 3

#### LE BANQUET DES PRÉTENDANTS :

*Les mêmes- Télémaque- cinq copains (prétendants ; Antinoos, chef de ceux-là).*

*(Survient une bande de 5 gars du collège tandis qu'on installe la table)*

**HERMÈS** : Ah ! Vous arrivez à point. Costumez-vous et prenez place.

*(Athéna se déguise en Menthès tandis que Télémaque fait son entrée)*

**TELEMAQUE** : Ah ! Menthès, voyageur mon ami, ta présence soulage mes peines. Regarde-moi ces gens. Ils vivent chez moi, dévorent mon bien, souillent mon manoir, lorgnent ma mère. Et moi, impuissant, j'attends le retour d'un père mort que je n'ai jamais vu.

**MENTHÈS (Athéna)** : Tu es jeune, il est vrai, mais aux âmes bien nées...

**CHŒUR (des comédiens)** : La valeur n'attend pas le nombre des années !

*(Athéna marque un instant de surprise)*

**ATHÉNA** : Vous connaissez ?

**CHŒUR** : Bah ! (*Haussement d'épaules*).

**ZEUS** (*au public*) : Fine mouche, ma fille, hein ? Sous les traits de Menthès, elle convainc Télémaque de partir à la recherche de son père, (*les acteurs miment la scène*) affirmant avoir eu de ses nouvelles au cours de son dernier voyage... Ah ! Non, ne vous inquiétez

pas, ils ne peuvent pas nous voir. Sauf exception (*désignant Athéna auprès de Télémaque*), nous sommes invisibles pour les simples mortels...

*(Les prétendants bâfrent et boivent sans les voir)*

**HERMÈS** (*au public*) : Il se prend au jeu, hein, le conférencier.

*(Athéna prépare les armes de Télémaque, lui colle le tout dans les bras pour le forcer à partir. Elle lui indique le chemin sur une carte marine pour se rendre chez Nestor et Ménélas. Gonflé à bloc, le garçon s'adresse aux prétendants)*

**TELEMAQUE** : Prétendants de ma mère à l'audace effrénée ! (*Les autres lui indiquent qu'il en fait un peu trop, alors, il adopte un ton plus quotidien* :) Bon, alors, vous allez vider les lieux vite-fait ! Allez organiser vos orgies ailleurs ! Dehors ! C'est à Zeus que je demande justice !...

*(On secoue Zeus absorbé dans la lecture de sa documentation)*

**ZEUS** : Hein ? C'est à moi ? Ah ! oui...

**ANTINOOS** : Non mais, vous entendez ce morveux, vous autres ! Le gamin veut faire la loi, à présent ! On aura tout vu ! (*Approbaton et moquerie des prétendants*)

**ATHÉNA** (*d'un geste, elle coupe le son*) : La querelle risque d'être longue et le langage un peu brutal pour de jeunes oreilles... Télémaque convoqua l'Agora.

#### SCÈNE 4

**L'AGORA** : *Tous les acteurs disponibles.*

*(Les prétendants se mêlent à l'assemblée du peuple —les nouveaux comédiens)*

**LAURE** (*ton quotidien*) : Dépêchez-vous ! On croyait que vous n'arriveriez jamais.

**EGYPTIOS** : Il a fallu trouver de quoi faire les costumes.

**ATHÉNA** (*qui s'impatiente*) : Télémaque convoqua l'Agora !

*(Tandis que les acteurs se placent en assemblée, les dieux se font un peu oublier à l'écart)*

**EGYPTIOS** : Gens d'Ithaque, écoutez !

**AGORA** : Parle, nous t'écoutons.

**EGYPTIOS** : Jamais nous n'avons eu une assemblée ni un conseil, depuis le jour où s'embarqua notre divin Ulysse au creux de ses vaisseaux. Nous voilà convoqués. Que chacun s'exprime en toute liberté.

*(La suite de la scène est minée sur une musique)*

**ATHÉNA** : Tout le jour, on débattit pour savoir s'il était sage de lancer une expédition à la recherche d'Ulysse. Télémaque expliqua au conseil comment sa mère Pénélope pour différer le choix funeste d'un nouvel époux, défaisait la nuit la tapisserie qu'elle faisait le jour. Mais elle fut trahie par une servante et les prétendants exigèrent qu'elle achève son œuvre et choisisse rapidement. La dent chargée de hargne, les prétendants vomissaient leurs injures... (à Zeus :) Là, papa, tu aurais pu intervenir et faire quelque chose pour la pauvre Pénélope qui n'avait pas mérité ça !...

*(Geste fataliste de Zeus signifiant : « Alea jacta est ! » et il sort... Athéna prend Télémaque à part, lui redonne ses armes ; ils partent)*

**CHŒUR** : Que font les prétendants ? On dirait qu'ils complotent.

**LISE** : Antinoos est leur chef et le plus virulent.

**LUC** : Eurymaque son second.

*(Les prétendants se regroupent dans un coin pour élaborer le plan d'une embuscade sur le retour de Télémaque tandis que l'Agora continue à délibérer. Ils miment : Télémaque est assommé et tué, son bateau détruit. Satisfaits de leur stratagème, ils sortent à leur tour. Le chœur et l'Agora s'éclipsent)*

## SCÈNE 5

**L'APPARITION** : Pénélope- une naïade.

*(Pénélope, seule devant son métier à tisser, s'assoupit. Une naïade entre, occupe tout l'espace scénique en virevoltant, puis se dirige vers elle)*

**NAÏADE** : Pénélope, fille d'Icare, tu dors, le cœur ravagé, le cœur déchiré. Sache pourtant que les dieux ne veulent plus entendre tes pleurs et tes sanglots.

**PÉNÉLOPE** (*telle une somnambule*) : J'ai commencé par perdre un époux de vaillance et maintenant voici qu'au cœur des noirs vaisseaux, le fils de mon amour s'en va lui aussi. Je redoute un malheur, il a tant d'ennemis qui conspirent à sa perte.

**NAÏADE** : Ton fils doit revenir car jamais envers les dieux, il n'a commis de fautes. Il a pour guide la déesse Athéna. Elle a pris en pitié ton angoisse, c'est elle qui m'envoie t'avertir.

**PÉNÉLOPE** : Si tu es un dieu, une déesse, délivre ton message. Mon Ulysse est-il... mort ?

**NAÏADE** : Je n'ai pas pouvoir pour te faire des révélations. Je ne puis te dire que... courage (*en sortant à reculons*), courage... courage...

### ACTE III SCÈNE 1

**LA NYMPHE CALYPSO** : *Athéna- Zeus- Artémis- Aphrodite- Apollon- Hermès-Ulysse- Julie et quelques autres (à nouveau sur l'Olympe)*

**ATHÉNA** : Zeus, mon père ! Et vous tous les bienheureux ! À quoi sert d'être sage ? Vive les mauvais rois et les actes impies ! Ulysse gît dans son île où les mots le torturent. La nymphe Calypso de force le retient. Il ne peut revenir au pays de ses pères, n'ayant ni les vaisseaux, ni les hommes pour voguer. Et l'on veut lui tuer le fils de son amour !

**ZEUS** : N'est-ce point toi, ma fille, qui vient de décider qu'Ulysse rentrerait pour châtier ces gens ?

**CHŒUR** : Il souffrira vingt jours encore pour atteindre la terre des Phéaciens. C'est eux qui doivent le ramener au pays de ses pères.

**ZEUS** : Et quant à Télémaque, à toi de le guider.

**ATHÉNA** : Père, j'userai de mon pouvoir pour faire selon vos vœux ! (*Aux acteurs du chœur.*) Bien... Alors qui veut jouer Calypso ?

**CHŒUR** (*ton quotidien*) : Ah ! Non, merci.

**LAURE** : Elle n'est pas assez sympa.

**LISE** : Moi, je ne tiens pas à recevoir des tomates.

**LAURE** : Oui, ce sont toujours les mêmes qui se tapent les corvées.

**JULIE** : Si au moins elle avait du charme.

**ATHÉNA** (*profite de cette ouverture*) : Justement, elle a **beaucoup** de charme.

**CHŒUR** (*se tourne vers Julie*) : Oui, énormément de charme... Alors, qu'en penses-tu ?



**JULIE** : Bon... ben, dans ces conditions... puisque vous insistez gentiment, j'accepte de jouer Calypso.

**CHŒUR** : Hourraaa !

**JULIE** : À condition qu'à la fin, elle se montre sous un meilleur visage.

**CHŒUR** : Bien entendu !!!

**ATHÉNA** (*présentant un rouleau de papier*) : Voilà toute la distribution, vous n'aurez qu'à choisir au fur et à mesure des scènes, sans vous disputer et sans louper vos entrées.

**CHŒUR** : À tes ordres, Athéna !

*(Athéna se place. Les autres s'écartent, sauf Calypso et Ulysse)*

## SCÈNE 2

### L'ANTRE DE CALYPSO : Calypso- Ulysse- Athéna.

*(Athéna s'approche de Calypso qui chantonne en brodant. Ulysse est couché dans un coin sombre de la scène et somnole)*

**CALYPSO** : Que viens-tu faire chez moi, Athéna, la princesse aux yeux pers ? Je t'aime et te respecte. Mon cœur veut exaucer ton désir.

**ATHÉNA** : Un héros est ici, près de toi (*air faussement étonné de Calypso* : « Ah ! oui, tiens donc ! » *Athéna, ton quotidien, dents serrées* :) Hypocrite... (*ton théâtral* :) Il faut le renvoyer, c'est Zeus qui te l'ordonne car son destin n'est pas de mourir dans cette île.

**CALYPSO** : O ! Vous qui refusez aux déesses le droit de prendre au grand jour le mortel que leur cœur a choisi pour compagnon de leur vie. C'est moi qui l'ai sauvé quand la houle et le vent qui coulèrent son vaisseau et noyèrent ses marins, le jetèrent sur ces rives. C'est moi qui l'accueillis, le nourris, lui promis de le rendre immortel et jeune à tout jamais... (*agacée*) Qu'il parte puisque Zeus l'exige !... (*Fielleuse*) Quant à le ramener, je n'ai ni les vaisseaux, ni les hommes.

**ATHÉNA** : Renvoie-le ainsi, je n'en demande pas plus.

*(Elle sort. Pendant cette joute, Ulysse s'est réveillé, a marché jusqu'à la falaise où il s'est assis pour contempler tristement la mer)*

**CALYPSO** (*s'approche d'Ulysse qui ne la regarde pas*) : Fils de Laërte, écoute... C'est donc vrai qu'au logis de tes pères, tu penses à présent retourner ?... Adieu donc... Si ton cœur

pouvait savoir de quels chagrins le sort doit t'accabler jusqu'à ton arrivée, c'est ici, près de moi que tu voudrais rester (*panthère rampante*) et devenir un dieu quel que soit ton désir de revoir ton épouse.

*(Sans un mot, sans un regard, Ulysse se lève, rassemble des maigres affaires et commence à fabriquer un radeau. La déesse, rendue à la raison, lui apporte mets et boissons pour le voyage. Ulysse a terminé, il hisse la voile. Calypso sort à reculons en pleurant. Ulysse est droit et fier, campé sur son radeau d'infortune. Il navigue pendant deux jours. Enfin, il aperçoit la terre)*

### SCÈNE 3

**LE DIEU DE LA MER** : *Poséidon- Athéna.*

**POSÉIDON** (*palmes aux pieds, trident en main*) : Ah ! Misère ! Voilà que j'étais chez les noirs à régler les massacres de quelques conflits tandis qu'Ulysse est prêt à toucher aux rives phéaciennes ! mais je dis qu'il me reste à lui jeter encore sa charge de malheur !

*(Sous sa conduite, la tempête se déchaîne. Le radeau est soulevé par les flots démontés. Ulysse se cramponne)*

**ATHÉNA** (*survient en colère ; ton quotidien*) : Ah ! non. Là, tu vas un peu fort, tonton Poséidon. Tu n'as pas le droit d'intervenir dans le destin de cet homme.

**POSÉIDON** : Désolé, mignonne, c'est écrit. Oui, c'est prévu dans le divin scénario. (*Il déroule un parchemin et désigne un point précis du texte:*) Là... Relis donc les contrats, Athéna.

*(Il s'apprête à relancer la tempête)*

**ATHÉNA** (*qui s'est emparée du rouleau*) : Une minute !... Il est précisément écrit par Homère, je lis : « Durant deux jours et deux nuits, Ulysse dériva sur la vague gonflée. Quand du troisième jour, l'aurore aux belles boucles annonça la venue, soudain le vent tomba et le calme s'établit. Il put voir la terre toute proche. »

**POSÉIDON** : Bon, bon, ça va, tu as raison, je me retire, je me retire ! (*Au public*) Si on peut même plus rigoler avec les mortels...

*(D'un geste désabusé, il signifie à la tempête de s'évacuer. Athéna accompagne le recul des flots, puis guide Ulyss épuisé. Il aborde sur une terre inconnue et s'écroule. Athéna sort)*

SCÈNE 4

**NAUSICAA**

*(Nausicaa découvre Ulysse gisant, alors qu'elle allait se baigner. Elle s'approche, craintive, voit qu'il est légèrement blessé. Elle prend pitié et panse ses plaies avec les morceaux de son vêtement. Il s'éveille, lui sourit. Elle lui donne à boire, lui offre des baies)*

**NAUSICAA** : Te voilà restauré, reposé, sois notre hôte. Je m'appelle Nausicaa, fille du roi Alkinoos et de la reine Areté. As-tu assez de forces pour marcher ? Je vais te conduire au manoir de mon père, sage Phéacien. Il est en voyage, ma mère te recevra. Viens, appui-toi sur moi.

*(Elle l'aide à se lever et le soutient pour sortir)*

SCÈNE 5

**CHEZ LES PHÉACIENS :**

*Areté- Nausicaa- Ulysse- l'Aède- les Phéaciens-*

**ARETÉ** : Doges et conseillers de Phéacie, je veux qu'en ce manoir, on fête l'étranger que ma fille a trouvé épuisé sur ces rives. Peut-être est-ce un dieu qui nous descend du ciel pour un nouveau dessein ?

**ULYSSE** : Ne garde pas cette pensée, noble Areté. Je n'ai rien de commun avec les immortels. Je ne suis qu'un humain traînant les pires misères.

**ARETÉ** : Qu'on abreuve mon hôte !... *(Ils se placent)* Ce que je veux d'abord te demander, mon hôte, c'est ton nom et le nom de ton peuple.

**ULYSSE** : Mon nom est peu de choses. Je suis un voyageur. Comment pourrais-je, O reine, exposer tous les maux dont les dieux m'ont accablé.

**ARETÉ** : Comme il te plaira, mon hôte. Restaurons-nous tandis que l'Aède nous contera la célèbre histoire du cheval de bois et comment le divin Ulysse (*mimique de celui-ci à l'intention des dieux et du public pour leur interdire de révéler son identité*) introduisit ce piège dans la ville de Troie.

**AÈDE** (*salue l'assemblée*) : La belle Hélène était le prix de cette triste guerre. Pâris l'avait enlevée à son mari achéen : Ménélas. Le siège de Troyes durait depuis bien des années. Les morts étaient nombreux d'un côté comme de l'autre. Ulysse le divin eut cette idée superbe de construire un cheval plus haut que les murailles pour y cacher ses hommes. La suite, messeigneurs, je vous la mimerai.

*(L'Aède apporte un modèle réduit de cheval—musique—. Les Achéens —soldats miniatures—entrent dans l'animal. On le pousse devant les murailles de la ville et on se retire. Les Troyens ouvrent prudemment les portes de la cité. On s'étonne, mais on tire le monstrueux cheval à l'intérieur des murs. Ulysse et ses hommes sortent alors et massacrent tout le monde. L'Aède mime les deux camps à l'aide de casques de couleurs différentes)*

**ARETÉ** : Je vois qu'à ce récit, les sanglots de douleur n'ont pas quitté notre hôte. Il faut qu'un grand chagrin ait envahi son âme. Mon hôte, ne cache rien. Dis-moi quel est ton nom, dis-nous quelle est ta terre et ton peuple et la ville où devront te porter nos vaisseaux phéaciens.

**ULYSSE** (*se lève et prend son temps pour révéler son secret*) : Tu veux savoir mon nom... Tu veux savoir mon rang... Je suis Ulysse, fils de Laërte !

*(Exclamations dans l'assistance, l'Aède se jette au pied d'Ulysse)*

Ma demeure à Ithaque est perchée comme l'aire de l'aigle. Là-bas, au bout des mers, Calypso me retint prisonnier. Circé voulait aussi me garder pour époux.

**ULYSSE** : Mais puisque tu le veux, c'est aussi mon retour que je vais vous narrer et toutes les angoisses dont Zeus me poursuit en revenant de Troie.

**ACTE IV SCÈNE 1**

**LES DIEUX**

**(À SUIVRE)**

**POUR OBTENIR L'INTÉGRALITÉ  
DE LA PIÈCE, VEUILLEZ VOUS  
ADRESSER À  
[www.theatronautes.com](http://www.theatronautes.com)**

15 pages/34 (Version Texte complet)